

VIE À DEUX : AVEC OU SANS MARIAGE ?

Angélique et Nicolas sont tous deux lorrains et amoureux de la forêt. Elle est croyante, lui non. Leurs études terminées et après plusieurs années de vie commune, ils ont décidé de se marier. La célébration se fit en septembre 2004. Ils nous disent leur approche personnelle de ce qu'est un mariage, de son émergence jusqu'à...

Mariage ou pas mariage ? Religieusement ou civilement ? Est-ce une bonne idée ? Bien d'autres questions pourraient encore venir alourdir nos appréhensions, tout un méli-mélo de questions. En effet, le mariage est un acte fort. Théoriquement, il n'y en a qu'un : alors on veut être sûr. On souhaite qu'il soit parfait. Nombreux sont donc les souhaits et les craintes de chacun.

Le mariage, un acte fort



Le mot mariage signifie l'union d'un homme et d'une femme qui se révèlent de par leur attirance mutuelle. Un couple se crée, formant une unité. Mais le *mariage* est plus fort, il est la concrétisation de cet assemblage unique et voulu. Il est parallèlement le point de départ d'une union stable, équilibrée, qui pour nous représenterait un vrai gâchis si elle n'évoluait pas en grandissant et en y incluant des êtres chers. En effet, le mariage peut être considéré comme le pilier de fondation du foyer familial. Ce raisonnement paraît peut-être rétrograde mais, quoi qu'on en dise, il vaut son pesant. Le changement perpétuel, la mode du bouleversement des moeurs,

télécommunications, médias et politiques représentent de véritables fléaux pour l'humain qui a besoin de valeurs pour pouvoir s'évaluer, se ressaisir et se guider. Il est essentiel pour une société de conserver des valeurs fortes. Aussi est-il aujourd'hui de plus en plus courant de rencontrer des couples vivant simplement ensemble ou en concubinage. Ils vivent tous les deux sous le même toit, mais comment et pour combien de temps ? On peut penser que c'est par un simple concours de circonstances. Les deux individus sont ensemble, mais c'est hélas tout ! Les choses sont simples : malgré la souffrance de la défaite sentimentale, nos deux amoureux peuvent se quitter très librement. Rien n'est concrétisé, comme si chacun avait peur de trop s'engager et se laisse ainsi la possibilité de fuir. Le mariage est justement l'engagement moral qui nous lie à une personne. C'est une signification forte à l'encontre de l'autre. Le mariage c'est l'engagement qui prouve à celui qu'on aime ce qu'il représente vraiment au bout de plusieurs années de vie commune. C'est une preuve d'amour très subtile et forte que chacun attend de l'autre. En se mariant, on annonce au conjoint, on prouve, que l'amour avec lui est de taille et se doit d'être pour la vie. Ainsi par le mariage on conclut un sérieux pacte avec sa « moitié » ; il consiste à se prouver mutuellement et à faire perpétuellement en sorte que la force de ce lien unisse pour la vie. Quoi de mieux comme preuve d'amour ? Enfin, pour nous, le mariage est un acte incontournable. Il représente un des buts de la vie. Mais cela découle bien évidemment de notre perception de cet acte qui, répétons-le, est personnelle. Le mariage est donc une finalité.

Mariage civil ou religieux ?

En même temps que nous nous interrogeons sur ce que signifiait le mariage à nos yeux, nous défendions chacun notre conception de sa célébration. Civile ou religieuse ? Eh ! oui, dans un couple nous sommes deux, et tout serait trop simple si tous les deux étions d'accord sur la célébration. En effet, le mariage à l'Église n'était pas envisageable pour l'un de nous. Un premier compromis doit donc être trouvé... c'est par là que commence le mariage !

En effet, nous n'accordions pas la même importance au mode de célébration. Ce qui était important pour l'un était à proscrire pour l'autre. Pour moi, j'étais réticent à un mariage à l'Église ; je le considérais comme complètement déconnecté de mon idéologie du mariage. Aucun prêtre, d'après moi, n'était

capable de « coller » à une représentation du mariage en correspondance avec la mienne ; de comprendre que le mariage est avant tout un engagement réfléchi de deux personnes l'une envers l'autre pris devant témoins - famille et amis - sans y mêler à tout prix une quelconque dimension divine. Je craignais également qu'il n'existe nul texte explicite pouvant traduire clairement des sentiments humains et faisant appel à une réflexion de chacun. Bref, des textes traduisant l'événement et non des passages de la bible.

Et puis, s'est formé notre compromis : le mariage, en plus d'être civil, sera célébré religieusement mais sur le parvis de l'église. Le contenu de la cérémonie prendra en compte mes craintes et mes souhaits. En effet, le prêtre qui a célébré notre mariage a su respecter nos attentes. Il a réussi à nous montrer les similitudes entre ma conception et ce qu'avance la religion chrétienne. Il a fait remonter à la surface ce qui était en nous nécessaire à la concrétisation d'un mariage harmonieux.

De plus, célébré sur le parvis d'une petite chapelle implantée dans un village détruit durant la première guerre mondiale, où mon grand-père est né, l'instant est fort, l'espoir est de taille. Tout ceci dans une ambiance forestière et un soleil estival nous correspondant mieux.

Ce fût bien sûr un moment de notre vie à la fois impressionnant, éprouvant, laissant en nous une certaine appréhension de l'importance de la situation mêlée à un peu de fierté. Mais ce fût également un instant merveilleux, magique, que l'on aurait tendance à qualifier de trop court. En y repensant à posteriori, et cela nous arrive souvent, c'était comme dans un rêve de bonheur intense, de chaleur, de joie entre amis et famille, rêve duquel on ne souhaite pas s'éveiller.

Angélique et Nicolas HARROUARD

Pierre-percée (Meurthe-et-Moselle)